

binettes dans cette mascarade !

Ce sera bien amusant, je vous en parlerai la prochaine fois. Il paraît, même, que la section féminine du service civil veut aussi s'uniformer et que des modèles très croustillants circulent dans les bureaux. On avait rêvé, en certains quartiers, l'adoption de la jupe courte écossaise, mais le chef de police d'Ottawa qui est un puritain renforcé, proscrit le "Kilt" comme immoral et provocateur. Il faut chercher autre chose.

Pourquoi pas l'uniforme de l'Armée du Salut ?

J'en ai vu de très gentilles, de ces salutistes !

Mais je bavarde, je bavarde, et maintenant... je me tais.

YVETTE FRONDEUSE.

Droit d'Auteur

Les artistes et les écrivains canadiens-français, grâce au dévouement de M. Louvigny de Montigny, auront désormais des droits d'auteur qu'on devra reconnaître et respecter.

L'hon. juge Fortin, en condamnant la "Compagnie de Reproductions Littéraires" pour avoir reproduit, sans permission, les romans de Jules Mary, aux pénalités de la loi basée sur la convention de Berne, a établi qu'on ne pouvait dorénavant copier les auteurs sans leur autorisation.

Ce jugement permet, en outre, à nos artistes et à nos écrivains de collaborer avec fruit à nos grands quotidiens; lorsque ceux-ci devront faire, quand même, des frais de "copie", ils seront bien forcés de donner la préférence à des collaborateurs du cru.

Félicitations bien sincères à notre zélé compatriote, M. Louvigny de Montigny, et reconnaissance à son succès.

FRANÇOISE.

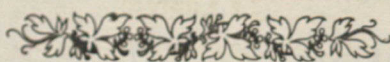


La Mode!

À ses caprices. LaSalle a aussi les siens, entr'autres, celui de tenir en stock les dernières nouveautés en chaussures. Prix raisonnables.

LA SALLE

ANGLE RACHEL et RIVARD
651 AVENUE MONT-ROYAL



Au hasard de la vie

(PENSEES INEDITES)

Il faut des mots simples pour exprimer les grandes choses.

Le charme! Chose exquise, parfum léger, que l'on respire et qui ne s'analyse pas! Nul ne sait le définir, mais qui peut lui échapper ?

Le théâtre, en tant qu'il exprime une œuvre d'art et de fiction, n'est ni bon ni mauvais. Ce que le spectateur y met, ou en tire, peut le rendre détestable.

Il y a une sorte de grandeur dans le mouvement spontané qui porte certaines femmes à donner d'elles tout ce qu'elles peuvent donner, sans se mentir à elles-mêmes.

Il y a un mauvais orgueil, et souvent beaucoup d'imprudence, à qualifier trop facilement son voisin "d'égoïste". Commençons par nous l'appliquer à nous-mêmes, ce mot redoutable: nous serons bien plus sûrs de ne pas nous tromper.

Une certaine éducation de l'œil est indispensable à qui veut s'élever aux régions supérieures où les termes "Art", "Beauté", "Lignes", "Contours", "Couleurs", ne sont plus des mots vides, mais des réalités sensibles et émouvantes.

La vraie poésie de la vie, c'est l'action.

X.



Croire, c'est Vivre

Le R. P. Lalande, S.J., vient de publier sa traduction en français, d'un ouvrage de Mgr. Stang, évêque de Fall-River, et l'a intitulé: "Croire, c'est vivre".

Le beau titre! et comme il remplace avantageusement celui de "Spiritual Pepper and Salt", dont l'auteur, Mgr Stang, avait décoré pompeusement son livre.

Ce "Poivre et Sel Spirituels" fait songer aux inscriptions excentriques que plusieurs auteurs, au XVIIe et au XVIIIe siècles, donnaient à de pieux traités. C'est ainsi qu'on pouvait lire sur quelques-uns d'entr'eux: "Mouchettes pour moucher les Erreurs", "Tabac Spirituel pour les enrhumés en dévotion", et autres appellations analogues.

Mais ne nous querellons pas sur la valeur ou la poésie du titre de certains livres. Quand l'intention est bonne, elle représente la meilleure recommandation à notre intérêt.

Le R. P. Lalande a donc traduit l'ouvrage de Mgr Stang, parce qu'en le parcourant, il a été, dit-il, "frappé de l'esprit pratique de ce petit livre", et il a cru qu'en le mettant à même d'être lu de tous ses compatriotes de langue française, il était de nature à rendre chez quelques-uns "l'intelligence plus éclairée, le cœur plus fort, la vie plus sincère et plus heureuse, la foi et les œuvres en plus parfait accord."

Ce désir, très vif et très digne du vaillant apôtre qui l'a formulé, mérite d'être exaucé.

En lisant attentivement "Croire, c'est vivre", notre foi de Canadiens sera ravivée, s'il y a lieu, ou, tout au moins elle se dégagera des légers points obscurs, qui tachaient son lumineux foyer.

J'aurais préféré, pour ma part, lire, sous ce titre, un ouvrage écrit tout entier avec la plume du Père Lalande; sa science profonde, son zèle inlassable, joints à la fécondité de